

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Olivier RODUIT

Chronique

Dans Echos de Saint-Maurice, 1998, tome 93b, p. 5-15

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Chronique

par les chanoines Olivier Roduit et Jean-Bernard Simon-Vermot

Au fil des jours

Notre dernière chronique s'était achevée par l'évocation des lueurs pascales. Reprenons le fil des jours!

Le dimanche des Rameaux et de la Passion, selon une coutume introduite il y a quelques années, nous entrons dans la Semaine Sainte par une liturgie à la fois communautaire et paroissiale. Elle commence par la bénédiction des rameaux devant l'église Saint-Sigismond, et de là le clergé et le peuple s'acheminent en procession par la rue du Simplon à la Basilique, où est célébrée l'Eucharistie.

Au matin du Jeudi Saint, nous célébrons la messe chrismale avec la présence habituelle des délégués des paroisses du territoire abbatial. Le lendemain, la liturgie de la Passion est radiodiffusée à 15 heures, heure favorisant une forte participation. Le soir du Samedi Saint, la vigile pascale revêt une ampleur inusitée: pour souligner l'unité du Peuple de Dieu à l'occasion du jubilé de l'an 2000, des fidèles de toutes les paroisses avoisinantes se réunissent à la Basilique

pour une unique célébration qui rassemble environ 700 personnes.

La fin de l'année scolaire fut quelque peu bousculée par les débats provoqués par le projet «Éducation 2000». Loin de faire l'unanimité dans le peuple qui les rejettera lors de la votation du 7 juin, les orientations proposées par le Département de l'Éducation, de la Culture et du Sport suscitent des réactions parmi les professeurs et les élèves de notre collège, ainsi que ceux de tout le Valais. Une manifestation de protestation est organisée à Sion par les étudiants valaisans le 18 mai.

A l'occasion du jubilé de l'an 2000, un triduum de prière est organisé à Notre-Dame de Valère à Sion du 12 au 14 juin. L'Abbaye prend part à ces prières le soir du vendredi 12. Pendant plus de deux heures, une vingtaine de confrères chantent des vêpres préparées pour la circonstance, suivies de la messe. M. Gabriel Stucky, en parfait bilingue qu'il est, préside l'Eucharistie à laquelle participent des délégations du Haut et du Bas-Valais.

Du 15 au 17 juin, les Supérieurs majeurs religieux de Suisse tiennent leur assemblée générale annuelle et leur journée d'étude à Saint-Maurice, au Foyer franciscain. Le deuxième jour, après avoir découvert de l'intérieur, par une visite de la Basilique, du trésor et du Martolet, le témoignage des Martyrs, ils participent à notre messe conventuelle, suivie du verre de l'amitié sur la place du Parvis. Le lendemain matin, M. Olivier Roduit leur fait un exposé sur les vestiges historiques qui témoignent de la vie religieuse à Agaune depuis plus de deux mille ans.

Avec la belle saison, les visites de la Basilique et du trésor se multiplient. 200 membres du Réarmement moral passent un jour sur les lieux sanctifiés par les Martyrs. Le dimanche 5 juillet, les responsables des fraternités des malades, réunis à Saint-Maurice pour leur journée annuelle de réflexion, participent à notre messe conventuelle, présidée par leur aumônier M. l'abbé Kolly. De nombreuses classes d'anciens élèves se retrouvent régulièrement en Agaune. Il y a aussi des pèlerinages, venus de tous côtés, notamment d'Allemagne. Le sacriste M. Stucky, qui fait le décompte mensuel des visiteurs, a relevé : 1500 pour août, 1590 pour septembre. Quant aux châsses du trésor, leur entretien ne va pas sans problèmes. Celle des enfants de saint Sigismond se détériorait de plus en plus: à la fin d'une émouvante cérémonie, elle a quitté le Trésor le 30 juillet, pour une restauration à Genève.

Pendant le mois qui suit l'Assomption, le sanctuaire de Notre-Dame du Scex restera fermé et le chemin qui y

accède interdit: la commune a décidé de miner le fameux rocher qui menaçait de tomber, mettant en danger la vie des pèlerins. Après de patients travaux, le rocher a pu enfin éclater en mille morceaux, nous libérant de cette épée de Damoclès.

Pour répondre aux besoins des visiteurs, touristes ou pèlerins, il devient de plus en plus nécessaire de mieux aménager le Trésor des Reliques. La fondation *Pro Agauno*, présidée par M. Georges-Albert Barman, président de la ville, et dont font partie M. G. Stucky, vice-président, et M. C. Martin, a pris sérieusement les choses en main. Appel a été fait aux architectes et une soixantaine ont répondu. A la mi-septembre, les cinq architectes dont les projets ont été retenus viennent présenter leur travail. Quelques jours plus tard, M. Martin explique aux confrères qui s'y intéressent le détail de ces projets, schémas et maquettes à l'appui. Il souligne combien tous ces architectes ont été enthousiasmés à l'idée de créer une œuvre qui ne soit pas seulement, comme un musée, le souvenir d'un passé mort, mais le témoignage actuel d'une communauté vivante et fidèle à ses origines. Reste à faire un choix entre ces différents projets; le comité de *Pro Agauno*, conseillé par M. Charles Bonnet, architecte cantonal de Genève, prendra une décision, et le chapitre devra finalement se prononcer.

Comme chaque année à la veille de la fête de saint Maurice, les premières vêpres sont chantées à la chapelle de Vérollez. Les textes et les chants, soigneusement préparés par le Centre liturgique, nous font vivre

intensément l'esprit des Martyrs, et cette ferveur sera, le lendemain, celle de tout un peuple rassemblé à la Basilique pour la messe suivie de la procession des reliques dans la ville. Cette messe de saint Maurice est présidée par Mgr Kurt Koch, évêque de Bâle. Son diocèse a des liens avec nos martyrs, puisqu'il a pour patrons saint Ours et saint Victor, soldats de la légion thébaine. L'évêque a de fortes paroles, dans son homélie, pour nous dire combien le message de saint Maurice et de ses compagnons est actuel: nos contemporains n'ont que trop tendance à oublier le Golgotha, la voie de la croix suivie par les martyrs, tentés qu'ils sont par le confort douillet d'une vie égoïstement repliée sur elle-même. La force d'âme des témoins héroïques du Christ leur donne — nous donne à tous — une triple leçon: dépasser la crainte de «ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme», refuser toute violence, et n'admettre aucun compromis. De surcroît, ce message a une portée œcuménique: au III^e siècle, les chrétiens ne connaissaient pas nos tristes divisions, le témoignage de saint Maurice parle aux réformés, aux orthodoxes aussi bien qu'aux catholiques.

De grands rassemblements

Le dimanche des Rameaux voit la célébration de la XIII^e Journée Mondiale de la Jeunesse. Depuis 1985, le pape Jean-Paul II a fait de ce dimanche la fête de la Jeunesse. Chaque deux ans, les jeunes sont invités à un rassemblement mondial; ainsi l'an dernier, les XII^e JMJ de Paris ont soulevé un grand enthousiasme. Rassemblé autour de Mgr Pierre Bürcher, un

comité d'animateurs de jeunes a mis sur pied au printemps dernier cette XIII^e Journée pour la Suisse romande à Saint-Maurice. Près de 400 jeunes arrivent donc dans la matinée, à la grande salle de gymnastique du collège, où ils prient et partagent leurs réflexions autour du thème: «L'Esprit Saint vous enseignera toutes choses». Dans l'après-midi, ils animent à travers la ville une liturgie festive qui se termine à la Basilique par une messe présidée par Mgr Pierre Bürcher.

Dimanche 3 mai, en la journée mondiale de prière pour les vocations, près de 500 pèlerins, en majorité des jeunes, marchent de Martigny, Val-d'Illiez, Monthey et Bex vers Saint-Maurice, où ils se retrouvent en début d'après-midi à la Basilique. Mgr Henri Salina y préside la messe, animée par des chœurs de jeunes. Avant l'offertoire, un groupe d'enfants mime de façon originale la parabole du trésor caché dans un champ. Organisatrice de ce pèlerinage, l'équipe des vocations du Bas-Valais prépare encore pour 1999 une année des vocations.

Cette nouvelle année des vocations pour le diocèse de Sion et le Territoire de l'Abbaye s'ouvre à Vérolliez — les samedi et dimanche 19-20 septembre — par un week-end «Dieu sur mon bip!» Venus nombreux (env. 500) de tout le Valais et même de Suisse romande, des jeunes montent leurs tentes près de la chapelle, puis écoutent l'abbé Guy Gilbert leur parler de vocation. Ils se retrouvent ensuite en ateliers pour la «Ronde des Vocations». Le soir, dans la grande salle du collège, des jeunes donnent un très beau spectacle qu'ils



ont entièrement composé: «Entre la vie et l'amour». A travers dialogues, chants et danses, l'attention est constamment tenue en haleine par une



quête de Dieu inspirée de celle de saint Augustin. La veillée se poursuit à Vérolle toute la nuit, et le lendemain dimanche une prière silencieuse est assurée dans la chapelle à 8 heures par les confrères de l'Abbaye, suivie des laudes animées par les chanoines du Grand-Saint-Bernard. A 11 heures, la messe est concélébrée dans la gracieuse combe au nord de la chapelle, au pied des cimes qui ont assisté au massacre des soldats thébains. Mgr Salina, qui la préside, trouve des mots directs et concrets pour parler de la vocation à quelque mille enfants, jeunes et adultes, à partir du récit biblique du petit Samuel. Après le repas de midi pris sur les lieux, Guy Gilbert, en son inimitable langage «loubard», mais non sans un solide bon sens et une grande expérience, s'adresse plus spécialement aux parents: ils peuvent beaucoup pour favoriser la vocation de leurs enfants, et il ne cache pas les exigences que cela implique. Et l'envoi de Mgr Brunner conclut ce week-end plein de joie et d'enthousiasme.

Le 4 octobre, les Chevaliers de l'Ordre des saints Maurice et Lazare tiennent en Agaune leur chapitre annuel en l'honneur de saint Maurice. Près de 1000 personnes assistent à la messe présidée par M. G. Stucky.

Vie canoniale

Le chapitre claustral se réunit le 2 mai, le 28 août et le 19 septembre. A chaque fois c'est l'occasion de recevoir des informations et de nous renouveler dans notre ferveur communautaire.

Quelques confrères continuent de se réunir régulièrement de façon informelle pour échanger sur des points qui touchent de près notre vie. Après avoir réfléchi, entre autres, au thème de la joie, puis à celui du stress, ils ont abordé celui-ci: «De quoi notre monde a-t-il surtout besoin? Comment y répondre selon notre charisme?»

Le 22 mai, lors de notre récollection mensuelle, M. Guy Luisier commente une hymne de saint Ambroise qu'il a travaillée avec ses étudiants: *Aeterne rerum Conditor*. C'est une occasion de découvrir, en prenant le temps de les analyser, la richesse de tant d'hymnes de l'Office que nous chantons tout au long de l'année. Une invitation aussi — cette hymne ambrosienne parle du chant du coq qui éveille les dormeurs, du marin sur la houle des flots, etc. — à prier à partir des événements quotidiens et de nos préoccupations «au ras des pâquerettes».

Du 6 au 9 juillet, se tient à La Pelouse le Congrès des Chanoines

Réguliers auquel participent plus de 90 confrères des 9 Congrégations canoniales. Une religieuse dominicaine, Sœur Marie-Ancilla, parle de l'actualité et du rôle pédagogique de la Règle de saint Augustin. Un Abbé bénédictin, le P. Odilo Lechner, la compare avec la Règle de saint Benoît, et un chanoine d'Autriche, D. Ferdinand Reisinger, traite de «La Règle et l'exception». Le jeudi, tous les congressistes se rendent à Saint-Maurice, pour une Eucharistie avec le nouvel Abbé-Primat, un chanoine du Latran, M. Anthony Meggs. Celui-ci a été élu par le Conseil primatial pour succéder à Mgr Salina dont le mandat vient de s'achever. A la fin de la célébration, après avoir reçu des mains de Mgr Salina le sceau de la Confédération canoniale, le nouvel Abbé-Primat s'adresse à tous avec simplicité et cordialité, disant sa «grande affection pour notre Ordre»; aussi fera-t-il tout ce qui est en son pouvoir pour «encourager la primauté de l'amour fraternel, condition essentielle pour la vitalité de l'Ordre canonial». Aussitôt après, tous ces chanoines partent en car à la découverte du Valais central et du Val d'Hérens.

Du 25 juillet au 1^{er} août a lieu la retraite annuelle, prêchée par le Père Christian-Marie Michel, de l'Ordre du Carmel. Développant ses exposés autour du thème: «Ramène à toi mon cœur, Seigneur, et ma bouche publiera ta louange», il nous parle avec beaucoup de clarté et de force de la vie d'oraison, source du dévouement apostolique. Plusieurs prêtres participent à notre retraite, entre autres Mgr Gérard Daucourt, alors évêque de Troyes (il a été nommé depuis évêque d'Orléans). La retraite s'achève, samedi, par le jubilé de M.

Raphaël Gross, qui fête ses 50 ans de sacerdoce, entouré de parents et amis.



Mgr Salina et le chanoine Raphaël Gross.

Du 5 au 12 juillet se déroule la Semaine romande de musique et de liturgie (SRML). Les 160 participants venus de tous les cantons romands y font une expérience marquante. Ils occupent les locaux de «La Tuilerie» pour leurs diverses activités, en raison des travaux au collège, tandis qu'ils logent à l'internat pour la nuit. Chaque matin est consacré à une réflexion sur des problèmes liturgiques, et dans l'après-midi les seminaristes se répartissent dans des ateliers de chant et de musique. La présence de Mme Hélène Dugal, organiste de la cathédrale de Montréal et engagée dans la pastorale liturgique du Canada, assure une grande unité à la session. La journée de mercredi est ouverte à tous les prêtres, à qui l'animatrice de la session fait part de son expérience, de ses compétences et de son enthousiasme.

Musique et liturgie

19-20 juin: vendredi soir et toute la journée du samedi a lieu à Saint-Maurice une schubertiade. A l'occasion de la Fête de la Musique et du 75^e anniversaire du Chœur-Mixte de Saint-Maurice, des concerts se font entendre de tous côtés, selon les caprices d'un programme conçu avec imagination et faisant appel à de nombreux talents locaux: sur les places du Parvis et du Val de Marne, à la Basilique, au collège, dans la cour de la Maison de la Pierre, etc. Comme si soudain la ville se découvrait une âme musicienne! Plusieurs de nos confrères contribuent à cette fête par le chant, l'orgue, le piano, le saxophone et la composition musicale.

Cette Semaine permet également de donner, à l'occasion de ses 80 ans, un témoignage de reconnaissance à M. Marius Pasquier, qui a tant œuvré pour le renouveau liturgique dans notre pays, en particulier à travers la SRML. Ses responsables lui avaient proposé de faire une composition musicale sur un texte de la Commission francophone cistercienne, «Triptyque à l'Esprit Saint». Cette œuvre, divisée en trois tableaux: tropaire, litanie et répons, magnifie l'action de l'Esprit qui «remplit tout l'univers»; lors de l'Heure musicale de vendredi soir, elle fut brillamment créée par les sessionistes qui l'avaient longuement préparée sous la direction de MM. Pascal Crittin et Jean Scarcella. Ce concert spirituel commençait par une «cantate en forme de colombe» d'Etienne Daniel.

Le 14 août, pour la première fois, l'office des vigiles de l'Assomption est célébré non plus à l'église Saint-Sigismond mais à la Basilique. Il est précédé du «lucernaire», un très beau rite antique remis en usage. Après la cérémonie pénitentielle, bon nombre de pèlerins montent à Notre-Dame du Scœx pour la veillée traditionnelle.

Au collège

A peine les cours terminés et les maturistes diplômés, les travaux de restauration et d'assainissement ont commencé — des travaux importants subsidiés par l'État du Valais et la Confédération. L'été est consacré aux travaux les plus bruyants: tous les blocs sanitaires sont transformés. A la rentrée, les étudiants découvrent des bâtiments recouverts d'échafaudages qui permettent le changement des fenêtres et la peinture des façades. Le gris sera remplacé par du blanc alternant avec le rouge des fenêtres. Tout au long de cette année — que le recteur a placée sous le thème de la patience — les travaux se poursuivront selon un calendrier établi avec soin par l'architecte, M. A. Alberti. Ainsi, le 3 novembre, les coupes des deux grands halls sont remplacées par des pyramides installées par un hélicoptère.

Nos confrères

Le 13 mars, nous avons entouré de notre prière M. **Raphaël Gross** pour le 50^e anniversaire de son ordination sacerdotale; ce jubilé a été fêté de façon plus solennelle à la fin de la retraite.

M. **Michel de Kergariou** a été nommé curé d'Aigle, en remplacement de M. Cyrille Rieder, il est secondé par les deux auxiliaires actuels, MM. Ignace Farine et André Bruttin.

M. **Cyrille Rieder** a été nommé curé *in solidum* de Bagnes, avec MM. Gilles Roduit et Louis-Ernest Fellay.

M. **Calixte Dubosson** a été nommé vicaire de la paroisse de Saint-Sigismond, en remplacement de M. Patrick Bosson, qui achèvera pendant un an ses études de théologie au collège Saint-Anselme à Rome.

Notre jeune profès, **Yannick-Marie Escher** a passé brillamment son pré-examen de théologie à l'Université de Fribourg, avec un travail écrit intitulé: «Saint Jean Cassien: aux sources de la théologie de la vie monastique».

M. **François Roten** a obtenu un diplôme d'enseignement de la musique et du chant pour les cycles d'orientation et les écoles secondaires supérieures avec la mention «excellent».

Le 2 juillet, le pape a nommé notre chanoine d'honneur, Mgr **Gérard Daucourt**, jusqu'alors évêque de Troyes, au siège épiscopal d'Orléans.

Nous portons dans notre prière nos confrères hospitalisés: MM. Jean Deschenaux, Jean-Marie Theurillat et Michel Jolissaint sont maintenant tous trois au home Saint-Jacques de Saint-Maurice; M. Martin Rey est toujours à Martigny et M. Emmanuel Gex-Collet à Troistorrents.

Publications

Ce printemps, notre chancelier, M. G. Stucky, s'est fait une joie de nous présenter le fruit de son travail: un guide illustré de la Basilique publié simultanément en français et en allemand. Cette belle plaquette illustrée de photos d'excellente qualité, avec un texte dense et agréable à lire rédigé par MM. G. Stucky et J. Roudit. A la présentation de la Basilique s'y ajoutent des informations sur le cloître, le Martolet, le trésor, la chapelle de Vérollez et celle de Notre-Dame du Scex. Notons qu'il existe aussi un dépliant sur le nouveau baptistère et un autre, récent, sur les vitraux de la Basilique.

La dernière livraison de la revue d'histoire valaisanne *Vallesia* (tome LII, 1997) s'intéresse en plusieurs articles à Saint-Maurice. Les pages 1 à 34 sont consacrées au colloque qu'a tenu à Saint-Maurice, les 6 et 7 septembre 1997, la fondation *Helvetica Sacra* à l'occasion de la sortie du volume consacré aux chanoines réguliers de Saint-Augustin en Valais. Nous pouvons lire les exposés de Gilbert Coutaz (L'Abbaye de Saint-Maurice autour de l'an mil), de Gregor Zenhäuser (Die Säkularisation des savoyisch-piemontesischen Besitzes des Propstei vom Grossen St. Bernhard (1752): ein historischer Wendepunkt) et de Jean-Philippe Lonfat (L'Abbaye de Saint-Maurice et sa mission éducative). L'article du Père Bernard Hodel OP (pages 35-68) intitulé «D'expulsion en expulsion. Les dominicains de la province d'Occitanie en Valais», nous montre comment les religieux du couvent du Saint-Nom-de-Jésus, expulsés par la Commune en 1870, furent accueillis

à l'Abbaye de Saint-Maurice et à Géronde. Enfin, un long article (pages 355-434) est consacré à «La chapelle des Martyrs à Vérollez». Rédigé par Laurent Auberson, Georges Descoëdres, Gabriele Keck et Werner Stöckli, cette contribution rend compte des fouilles effectuées lors de la restauration de la chapelle en 1982.

Nos défunts



Le chanoine Georges Revaz
(2 octobre 1910-20 juin 1998)

A la veille de l'été, le chanoine Georges Revaz nous quittait après une vie bien remplie. Depuis quelques années, très éprouvé dans sa santé, il faisait régulièrement des séjours à la clinique Saint-Amé où le matin du 20 juin, dans sa 88^e année, il s'en est allé discrètement.

C'est la liturgie du dernier «adieu» qui me permet d'évoquer cet homme que nous avons accompagné vers sa dernière demeure. Au moment d'achever la liturgie des funérailles, nous disons ceci: «recueillons-nous un instant en pensant à ce que le défunt fut pour nous, ce que nous avons vécu avec lui.»

Trois mots - un personnage, une figure, un cœur - pourraient donner quelques traits, non exhaustifs, de cet homme.

Certes, pour beaucoup le chanoine Georges Revaz fut un personnage, presque un prince de l'Église d'un autre siècle, tellement il se donnait des allures «affectées». Sa tenue, sa manière de marcher, sa manière de parler, son vocabulaire, ses tournures de phrases — qui ne se souvient du «tour à tour» revenant dans presque toutes ses prédications! — tenaient du «Monsieur» avec un «M» majuscule... Fils d'hôtelier, il ne dédaignait pas les plaisirs de la table, fin gourmet, il savait apprécier la bonne cuisine...

Mais si d'aucuns l'ont connu comme personnage, il fut surtout une belle figure ayant le sens de la relation, des contacts qu'il entretenait régulièrement par son courrier et ses visites. Ses talents, il a su les faire valoir, sa vie fut une vie de service.

Né le 2 octobre 1910 à Salvan, entré au noviciat de l'Abbaye à l'âge de vingt ans, prêtre à 24 ans, après un séjour parisien où il étudie le droit canonique, le chant grégorien et l'orgue, le chanoine Revaz entame une féconde carrière professorale qui s'achèvera en juin 1974. C'est donc près de quarante ans de sa vie qu'il voue à l'enseignement du latin, de la géographie et surtout du français, en section commerciale et classique dont il fut finalement titulaire des classes de maturité.

A la tête de la fanfare du collège durant treize ans, il dirige également

pendant un bon quart de siècle la schola grégorienne qui assure le plain-chant lors des messes dominicales et plus particulièrement lors des messes radiodiffusées.

Mais l'homme a encore d'autres cordes à son arc. Pendant plus de quarante ans il occupa avec discrétion la fonction d'official, c'est-à-dire de juge au Tribunal ecclésiastique de l'Abbaye.

Professeur, mais aussi et surtout prêtre, dévoué au ministère pastoral des dimanches et jours de fêtes, dans de nombreuses paroisses du Valais romand et du Chablais vaudois. Son éloquence du haut de la chaire demeure proverbiale. Oui, le chanoine Revaz affectionnait la rhétorique, la musique... il n'est pas étonnant dès lors qu'il fut souvent invité comme prédicateur ou membre du jury lors de festivals ou fêtes de chants et de fanfares. Jusqu'à ces dernières années, il se rendait régulièrement aux concerts des fanfares dont il était membre d'honneur, très heureux de traduire son éloge en écrivant à chaque fois un article pour la presse.

Oui, en évoquant le chanoine Revaz, on peut parler d'une vie bien remplie. Mais si l'on s'étonne souvent des nombreuses œuvres d'un homme, il est bien plus beau de découvrir la source de son œuvre. Et cette source on peut la trouver dans un nature généreuse qui aimait la vie, qui aimait ce qu'il faisait, qui aimait ses semblables. Monsieur Revaz avait un cœur sensible, qui savait vibrer d'émotion lorsqu'il entendait une belle œuvre musicale, mais qui pouvait aussi «piquer» de sérieuses

colères lorsque les choses ou les êtres ont à l'âge de 12 ans, en 1929, au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice.

Il aimait profondément sa vocation. Il a toujours manifesté sa joie d'être prêtre et certainement fier d'être chanoine de l'Abbaye de Saint-Maurice. Homme de prière, il était fidèle à la louange et à l'Eucharistie, ces derniers mois il célébrait la messe en communauté assis sur sa chaise roulante.

Voilà un peu ce que fut pour beaucoup le chanoine Revaz. Ce qu'il est pour Dieu? Dieu seul le sait! Mais je crois qu'il lui aura dit, comme il aimerait le dire à chacun: *«Bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Maître.»*

Chanoine Jean-Paul Amoos



Le chanoine Jean-Etienne Berclaz
(20 mai 1917- 4 juillet 1998)

Le chanoine Jean-Etienne Berclaz s'est endormi le 4 juillet passé dans la paix du Seigneur.

Sierrois de naissance, sinon de bourgeoisie, le jeune Jean-Etienne

Il obtient le certificat de maturité au printemps 1937 et prend, à l'automne, l'habit des chanoines. Il fait profession religieuse le 14 septembre 1938: à quelques semaines près il aurait pu fêter ses soixante ans de profession. Il est ordonné prêtre en 1942, le 21 mars.

L'enseignement à Sierre et au collège furent la part importante de son activité: c'était un professeur apprécié, plein d'inventions pour faire entrer les subtilités de la grammaire et de la syntaxe latines dans la tête de ses élèves!

Aujourd'hui encore, beaucoup se souviennent de ses trouvailles pédagogiques, souvent pleines de poésie et d'humour. Ce même humour l'a assisté dans sa tâche de surveillant puis de préfet des externes.

Jean-Étienne était un «littéraire» doué d'une grande sensibilité et d'un grand sens artistique: il était un excellent pianiste (étonnant quelque peu Charles Matt!) et un bon organiste à la basilique d'Agaune.

Ses sermons étaient des pièces finement ciselées et longuement méditées, non sans quelque anxiété parfois.

Il fut aussi directeur des sports et coach des équipes de football du collège; c'est dire son éclectisme!

En janvier 1958, grosse épreuve pour lui; il est renversé par une voiture; c'est la fracture du crâne et un coma prolongé, l'arrêt pendant

presque deux ans de son activité professionnelle. Cet accident n'est pas sans conséquences, il en souffrira pendant tout le reste de sa vie... Il quitte l'enseignement en 1985 après quarante-trois ans d'activité.

Avec beaucoup de dévouement, pendant de longues années, il a collaboré à la MIVA romande, une œuvre qui travaille à doter les missionnaires de moyens de transports. Tous se souviendront aussi du cœur qu'il a mis à s'occuper, avec toute une équipe dévouée, du Noël des aînés.

Un homme, un religieux, un prêtre d'une grande sensibilité s'en est allé. Quand on est sensible on souffre parfois plus que d'autres et cela génère de temps à autre certaines véhémences!

L'affection pour lui se marquait dans l'emploi du petit nom usité de «Tiennot» utilisé tant par ses confrères que par ses élèves!

Nous sommes sûrs que c'est le nom sous lequel il est accueilli dans la Maison du Père.

Les chanoines de L'Abbaye

Reçu à la rédaction

Christiane Méroz, *Trois femmes d'espérance. Miryam, Anne, Houlda*. Éditions du Moulin, Poliez-le-Grand, 1998, 77 p.

Daniel Lys, *Des contresens du bonheur, ou l'implacable lucidité de Qohéleth*, Éditions du Moulin, Poliez-le-Grand, 1998, 79 p.

Cette chronique a été close à la fin octobre 1998.